

elle même, malgré ses dix-huit ans, ne put pas avaler une seule bouchée, tant le désespoir de Lise et celui de Germaine la bouleversaient.

Vers une heure Grégoire eut le courage de se présenter encore.

Ce fut Pascal qui le reçut et qui l'éconduisit.

— Vous ne m'en avez jamais imposé, lui dit-il, même lorsque là-bas, en Gascogne, cette pauvre petite Monette nous implorait tous pour vous, et nous affirmait que votre repentir était sincère.

— Alors vous conseillez, vous aussi, à Mme de Villamblard d'être inflexible vis à vis de moi ?

— A coup sûr, oui. Je lui conseillerais même plus.

Grégoire tressaillit et dit, toutefois :

— Quoi donc ?

— Oh ! vous vous en doutez bien un peu. Eh oui, à la place de la comtesse, et surtout à la place de Mme Escaméla, je porterais une plainte contre vous, comme étant le véritable instigateur du rapt dont sa fille a été la victime.

— De bonne foi, monsieur le marquis, vous croyez cela ?

— Oui, tout ce qui est bas et vil, je vous en crois capable.

Et tenez, voulez-vous un conseil ?

— Dites toujours.

— Prenez vos nippes, et partez au plus tôt ; puis, ne revenez jamais ici, et qu'on ne vous y voie plus, parce que

— Parce que ? insista Grégoire qui voyait une certaine hésitation chez le marquis de Gesdres . . .

— Parce que, répéta résolument celui-ci, Rolland nous a rapporté d'Amérique une déclaration de Mathieu, plus une lettre écrite par vous, jadis, à Mlle Craponne.

Elle est on ne peut plus explicite cette lettre. . . . Et dans l'état d'exaspération où est Germaine contre vous, si vous paraissiez devant ses yeux, dam ! elle vous dénoncerait au parquet, j'en suis sûr.

— Et vous ne l'en empêcheriez pas ?

— Je l'y conduirais.

Grégoire se leva.

— Vous avez eu l'habileté de me faire disparaître, monsieur, dit-il en essayant d'être de la dernière insolence ; je vous cède la place !

Pascal leva les épaules, et avec un grand air de mépris, sans répondre à une pensée de ce genre, ce qui était indigne de lui, il dit :

— Suivez mon conseil tout de même, n'est-ce pas ?

Et si décidé était son clair regard, que M. de Mussidan, pris d'une peur épouvantable, partit comme s'il avait eu le diable à ses trousses.

Son déménagement fut terminé au bout de quelques heures, et très ostensiblement, en partant, il donna aux camionneurs l'adresse de Mlle Craponne, rue Vital.

— Cette fois-ci, ma belle, lui dit-il en arrivant, tu seras bien et durement comtesse de Villamblard-Mussidan, si tu le veux car je vais demander mon divorce, et sur mon âme il faudra bien que je l'obtienne !

Le titre plaisait infiniment à la Craponnette, oh oui ! Mais sans un liard ?

Cette dernière éventualité la fit réfléchir.

— Bah ! se dit-elle enfin, sa dinde de fille qu'elle s'appelle Mme Adrien Craponne on Mme Rolland Bargemon, le fera bien toujours vivre, et grandement même Avec ça, je puis aller de l'avant !

Rassurée par cette idée, la Craponnette lui jeta ses deux bras autour du cou, en lui disant :

— Va, gros chéri, tu as donc enfin compris qu'ici seulement on t'aimait pour toi-même !

Le jour même, quoiqu'elle n'eût pas le sou, elle alla faire des achats au Louvre, rien que pour donner son adresse :

« Comtesse de Villamblard-Mussidan, rue Vital à Passy. »

Elle se rendit dans le passage des Panoramas, et là, elle commanda des cartes de visite au même nom, en recommandant surtout de ne pas oublier la couronne.

Le soir la petite bonne, qui était aujourd'hui son unique personnel, eut l'ordre de ne jamais plus l'appeler autrement que : Madame la comtesse !